

PROCHAINS RENDEZ-VOUS

On fera mieux la prochaine fois

mardi 31 mars à 20h30

On aime les propositions toujours décalées de Nicolas Heredia; son théâtre performatif et un peu fou. On se souvient du plaisir partagé aux représentations *À ne pas rater* ou *L'instant T*. Parmi les mille projets de sa Vaste Entreprise, Nicolas travaille régulièrement avec les artistes professionnels "en situation de handicap" de La Bulle Bleue à Montpellier. Partant cette fois avec eux d'interviews de "monstres sacrés" du cinéma qu'on connaît tous, il compose un patchwork de témoignages où l'on parle de jeu, de films, de tournages.

Thérèse et Isabelle

vendredi 3 avril à 20h30

C'est l'histoire d'un amour passion, fulgurant, entre deux jeunes femmes, adolescentes, d'origines sociales différentes, qui découvrent avec une rare intensité leurs premiers émois lesbiens. On retrouve avec bonheur le théâtre de Marie Fortuit. Elle revisite aujourd'hui cette histoire, sa puissance poétique et charnelle, son évidente intensité et ses mots crus, toujours en bataille avec les préjugés et le patriarcat enraciné.

La tour de Constance

ET AUSSI...

Les petites cantines

Venez déjeuner au théâtre tout le mois de mars du mardi au vendredi.

+ d'infos sur le site internet du théâtre www.boisdelaune.fr

Retrouvez la programmation sur boisdelaune.fr

théâtre

1h40

Jeudi 26 mars à 19h30

Vendredi 27 mars à 20h30

La tour de Constance

Guillaume Vincent

Texte, mise en scène **Guillaume Vincent**

Avec, issus de la promotion 11 de l'École supérieure d'art dramatique du TNB,

Bonnie Barbier, Julie Borgel, Maxime Crescini, Alison Dechamps, Félicien Fonsino, Dylan Maréchal

Collaboration artistique **Amélie Gratias**

Accompagnement chorégraphique **Stefany Ganachaud**

Lumière **Manon Pesquet**

Scénographie , costumes **Guillaume Vincent** assisté de **Myriam Rault, Michel**

Bertrand

Collaboration musicale **Jeanne Cherhal**

Régie générale **Claire Germaine**

Production compagnie **Laure Duqué, Charlotte Laffillé**

Production TNB **Sarah Doridam, Olivia Bussy**

Production Cie MidiMinuit

Coproductions TNB - Centre Européen Théâtral

Soutiens DRAC Ile-de-France - Ministère de la Culture au titre de l'aide aux compagnies dramatiques conventionnées. Avec le dispositif d'insertion de l'école du TNB.

Guillaume Vincent

Guillaume Vincent a été formé au Théâtre National de Strasbourg, où il est entré en septembre 2001. Dans le cadre de l'école, il met en scène *Les Vagues* de Virginia Woolf (2004) et *La Fausse suivante* de Marivaux (2005.) Plus tard, il met en scène *L'Éveil du Printemps* de Wedekind. Il met également en scène des textes contemporains comme *Nous, les héros de Lagarce* (2006), ou *Le Bouc et Preparadise sorry now* de Fassbinder (2010). Il écrit plusieurs textes : *La nuit tombe...* créé pour le 66ème Festival d'Avignon, publié chez Actes Sud en 2015, et *Rendez-vous gare de l'Est*, qu'il crée en 2012 à la Comédie de Reims et qui poursuit une tournée nationale et internationale (Montréal, Princeton, Beyrouth). Il met également en scène des opéras, *The Second Woman*, inspiré de *Opening night* de Cassavetes aux Bouffes du Nord, *Mimi*, scènes de la vie de Bohème créé au Théâtre des Bouffes du Nord et présenté au Théâtre national de Zagreb, *Curlew River* de Benjamin Britten à l'Opéra de Dijon et *Le Timbre d'argent* de Camille Saint-Saëns créé à l'Opéra Comique en 2017. En 2016, il crée et tourne *Songes et Métamorphoses*, présenté à l'Odéon-Théâtre de l'Europe en avril 2017. En 2019, Guillaume Vincent crée et tourne *Les Mille et Une Nuits*, également présenté à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, en novembre 2019, avant de créer *Florence & Moustafa*, une forme itinérante librement inspirée des Mille et Une Nuits. Dernièrement, il a coécrit et mis en scène *Vertige* (2001-2021) au Théâtre du Nord puis en tournée partout en France, Les Bouffes du Nord, Le Printemps des comédiens... Sa prochaine création, *Paradoxe*, aura lieu au TNB lors de la saison 2025-2026.

L'histoire

L'histoire se passe à Aigues-Mortes, une ville de Petite Camargue au sud de la France.

L'histoire se passe à l'ombre de la tour de Constance, tour qui servit de prison pour les protestantes après la révocation de l'édit de Nantes...

L'histoire se passe aujourd'hui dans les coulisses d'un hôtel de luxe : l'hôtel de la Tour.

Six personnages travaillent dans cet hôtel ou pas loin, entre rêves de promotion, rêves d'ailleurs, histoires d'amour, et exigences de la clientèle...

La tour de Constance suit ces personnages une année entière, le temps de voir défiler avec eux le printemps et l'été, l'hiver et l'automne.

Note d'intention

Extrait de l'entretien avec Guillaume Vincent et réalisé par Julie Borgel, élève de la promotion 11, en décembre 2022, pendant les répétitions de *La tour de Constance*.

Qu'est-ce qui t'a donné envie de donner pour cadre à cette fiction un hôtel et l'univers du service ?

L'hôtel est un lieu qui permet de confronter des mondes, ceux qui travaillent et ceux qui sont en vacances, les gens qui partent et ceux qui restent, les riches, les pauvres. C'est rare de n'avoir que le point de vue des employés, d'être uniquement dans les coulisses. Le service, c'est un métier de la représentation, il y a un lien avec le théâtre. Dans la pièce les personnages sont tous des employés, mais ils viennent de milieux sociaux différents, et ils n'ont pas la même place dans la hiérarchie de l'hôtel... L'hôtel est présent dans la fiction tout comme la Camargue et Aigues-Mortes. C'est une ville du Gard (là où j'ai grandi) qui m'est très chère, puisque j'y ai passé toutes mes vacances d'été. Une ville entourée de remparts, au bord de la mer. Une station balnéaire c'est étonnant, un flot de touristes qui débarquent, et quand la saison se termine, les rues se vident et deviennent désertes. En retournant vivre à Uzès, j'ai assisté aussi à ce phénomène, c'est moins fort qu'à Aigues-Mortes bien sûr mais ça existe. Vivre dans une ville qui est un décor, c'est aussi voir les coulisses de ce décor.

Et puis revenir à Uzès ça été aussi revoir mes camarades de collège, lycée et parfois maternelle. Qu'est-ce qui distingue ceux qui sont restés de ceux qui sont partis ? Quels rêves avions-nous etc. Ces questions me sont venues en revoyant d'anciennes connaissances, mais aussi en observant les saisonniers et les autres, il y a une fracture très nette entre ceux qui veulent partir et ceux qui se considèrent chanceux ou qui n'imaginent pas vivre ailleurs.

Enfin il y a bien sûr la Tour de Constance, c'était d'abord un phare sous Saint-Louis, et puis sous Louis XIV, après la révocation de l'édit de Nantes, la tour s'est transformée en prison pour les protestants ; les hommes d'abord puis uniquement les femmes, dont Marie Durand qui a été enfermée 37 ans. Tous les protestants du Sud de la France connaissent Marie Durand. C'est la plus célèbre des prisonnières, notamment à cause de sa correspondance qui documente de manière exceptionnelle le quotidien des captives.

Est-ce que cette tour, ce n'est pas aussi une métaphore ? De quoi sommes-nous prisonniers ? Au centre de la tour sur une margelle, il y a cette inscription : "RÉSISTE." Cette inscription, on dit que c'est Marie Durand elle-même qui l'a gravée, avec ses ongles. RÉSISTE, c'est une injonction formidable. Et pas besoin d'être prisonnier pour en faire son mot d'ordre !